

# Babilanges

JOURNAL REDIGÉ IMPRIMÉ et ILLUSTRÉ

par les ELÈVES de L'ÉCOLE de GARÇONS

gémées de BAUDRIÈRES

11<sup>e</sup> Année n<sup>o</sup> 2



## PETITES NOUVELLES

---

**ÉTAT-CIVIL**-(depuis le dernier numéro)

**Naissances**-Novembre:Gros Serge -Jannin Marie  
Décembre-Thibert Noël Rollin Bernard Creuzot  
Annie.

**Janvier**-Maurice Martine Clot Geneviève Mérite  
Lionnel Broux Marie Odile.

**Mariages** — Décembre:Petit Galliet -Mercier  
Geoffroy et Chardonnay Perraut.

**Décès**-Novembre:Thévenot Alice épouse Buatois

Décembre : Mazoué J Baptiste Bert Marie épouse  
Bouley.

**Janvier** : Perrin Emile-Bordaron Marie Veuve  
Thibaudet.

**DONS**-A la caisse de voyages.(jusqu'à février)

Mariage Sparhubert Mérite 1780-Petit Girard  
200 Mariage Chardonnay Perraut 1275 Creuzot  
Petit 500 Maurice Plat 500 Clot André 500

Carlet Guillon 1000 Anonyme 300.

**A la Cantine scolaire**—Mariage Sparhubert Mérite  
1000.—Mariage Petit Galliet 1300-Mariage Mercier  
Geoffroy 1365—Mariage Chardonnay Perraut 1575  
Guillon Maréchal 1000 Broux Comméret 200.

**ACTIVITÉS** - Nous avons collecté environ 1500  
kilos de marrons, 150 de barbe de maïs et vendu  
170 calendriers et 295 "Babilages".

Nous disposons maintenant d'un appareil de  
cinéma parlant.





## JOUR D'OUVERTURE

---

— « Oh ! quel mauvais moment j'ai passé le jour de l'ouverture de la chasse ! disait un tout jeune perdreau à son ami le faisane.

— Dès l'aube je fus réveillé par des coups de fusil et par des aboiements de chiens et je tremblai de frayeur. Je sortis des branches de mon arbre pour voir ce qui se passait, quand tout à coup j'aperçus un grand chasseur guêtré et armé d'un fusil, précédé de deux chiens.

Je fus tellement surpris que je crus ma dernière heure arrivée quand j'entendis des coups de feu.

Je fis volte face mais un plomb me frôla l'aile. Je m'engouffrai alors dans un gros arbre, bien caché par le feuillage épais.

Et toute la journée j'entendis des pas lourds de chasseurs, des détonations et des aboiements sinistres de chiens qui flairaient au pied des arbres non loin de moi.

Sur le soir tout se calma. Les coups de fusil cessèrent. Je sortis enfin de ma cachette et je partis à la recherche de mes compagnons.

Hélas deux d'entre eux avaient été tués.

Ah ! je m'en souviendrai de cette triste journée !

Equipe « Dauphiné »

**BABILLAGES**  
**ÉQUIPES**

---

**ILE de FRANCE**-Carlot J P-Bornizet J P-Cham-  
bin C- Carlot M- Volatier R- Maire-R

**BOURGOGNE** Grapin M—Gros J—Lombard R—  
Chatelet R—Genet G—Père M

**BRETAGNE**—Sparhubert J-Genet C-Fauvre M  
Chambin M-Grapin J-Genet D-Métrop M-Petit M

**DAUPHINÉ**—Rebillard D-Mazué J Berger J Clerc  
O Bally G Père C Petit D

**AUVERGNE-LIMOUSIN**—Dijoux S-Blanchard D  
Domp martin Y-Pageaut JP-Clerc R-Perraut R.

**NORMANDIE**—Vandroux M-Meyne JP-Mazoyar R  
Viallet G-Chatelet J P-Viallet R.

**PROVENCE**—Melin J—Chatelet J—Grapin D  
Goyard B—Corlin G

**CHAMPAGNE** Perrusson A—Berger C—Dijoux M  
Goyard D—Melin C

**ALSACE-LORRAINE**-Gros M Broux M J Marceau  
N-Blanchard M T-Marceau M

---



## LA GLISSADE

Glisser, quel jeu magnifique ! Depuis plusieurs jours le froid est vif, le thermomètre est descendu à moins 10 et la mare est gelée.

C'est jeudi. Avec quelques camarades nous nous assurons d'abord que la glace "porte".

Puis nous balayons la neige et nous piochons la terre durcie du bord de la mare afin de l'aplanir, et à l'autre bout une botte de paille sert d'arrêt.

Nous faisons le tracé avec nos sabots sans clous.

Tout est prêt. Allons-y les amis !

Les imprudents s'élancent comme des flèches, les mains dans les poches et culbutent aussitôt.

Les plus adroits glissent accroupis ou sur un pied.

Les peureux vacillent, tremblent, le tronc plié, les

bras tendus pour mieux assurer leur équilibre.

Les plus petits et les filles hésitent, puis ne résis-

tant pas à la tentation s'avancent timidement.

Puis nous nous mettons tous à la file pour glisser

mais si l'un de nous a le malheur de trébucher

c'est la culbute générale.

Malgré tout il n'y a pas grand mal et tout le monde se relève. Que de cris, que de joie !

Équipe : ILE de FRANCE



## UN BON TOUR

« Comme ça ne bêche pas, je vais dormir un peu », se dit Pierre notre enragé pêcheur. Et le voilà qui laisse sa ligne à l'eau et s'étend au bord de la rivière, à l'ombre d'un saule car le soleil est ardent. Son voisin Jean venant à passer décide de lui jouer un bon tour.

Il enlève doucement la ligne, attache au bout une vieille casserole qui traînait par là et la remet à l'eau. Le fil tend fortement.

Au bout d'une demi-heure Pierre se réveille et n'aperçoit plus le bouchon ; il croit qu'un poisson est pris. Avec vivacité il tire.

— Oh ! que c'est lourd ! Ça doit être un gros ! En voyant la casserole arriver à la surface de l'eau, Pierre comprend qu'on s'est moqué de lui.

— Je voudrais bien savoir qui a pu me faire une telle farce ! »

Et furieux il plie sa ligne et revient chez lui en se gardant bien de raconter sa mésaventure à ses voisins.

Extrait de « Ile de France »



× **NOTRE BAL MASQUÉ** ×

Le 17 mars, a eu lieu le bal masqué, au profit de la coopérative scolaire. Dès le matin, je ne tiens plus en place. Enfin je me prépare. J'enfile mon costume, je mets mon masque. En route

Mes camarades sont déjà la méconnaissables sous leurs travestis multicolores. Et l'orchestre les emmène dans une ronde endiablée-

Je me joins à eux Quel bonheur! Je suis folle de joie.

A minuit nous enlevons nos masques. Nous mangeons des gâteaux devant un soda bien frais, Mais bientôt les confettis voltigent et nous nous livrons des batailles acharnées

Mais les heures passent vite- Il faut rentrer, hé las!

Et déjà je songe à l'année prochaine  
Equipe Alsace Lorraine



## LA BASSE - COUR

C'est lundi. Le soleil brille. Je vais ouvrir la  
poulailler. Vite, poules, canards, pigeons, dindons,  
pintades sortent en trombe et se mettent à plover  
à qui mieux mieux.

Les petite poussins, emmenés par leur mère  
se chauffent au soleil.

Les canards se précipitent sur la mare et com-  
mencent à barboter.

Deux coqs se battent furieusement. Les plumes  
volent et le sang jaillit. Mais le chien arrive en  
jappant et les sépare.

Les pintades se sauvent à l'approche de la bu-  
sse qui plane au-dessus du pré.

Comme c'est amusant d'observer les animaux  
de la basse - cour.

Équipe Normandie



## — MON PETIT CHAT —

Oh ! qu'il est mignon mon petit chat ! Il s'appelle Kity Son pelage est blanc tacheté de noir. Tout petit, comme il est amusant ! Je lui ai noué un ruban rouge autour du cou.

Il adore jouer avec une pelote. Un jour que je tricotaie près de la rivière, il a même fait rouler ma laine dans l'eau.

A la maison, il dort souvent dans sa corbeille. Couché en rond, il semble s'endormir profondément. Mais s'il entend remuer son petit plat vite il est debout, l'oreille dressée.

Il boit son lait à petits coups de langue rose et il ferme les yeux de plaisir.

Il est bon chasseur et prend beaucoup de souris. Il se poste à la sortie du trou et il attend. Il peut attendre des heures jusqu'à ce que l'imprudente se hasarde, trompée par le silence.

Mignon Kity, quel bon petit chat !

Par un bel après-midi de mars nous sommes allés visiter les travaux du pipe-line qui traverse notre commune et qui transportera de l'essence

de Marseille à Strasbourg-Nous sommes émerveillés par le matériel ultra-moderne qu'utilisent les ouvriers. Des grues à chenilles déchargent les tuyaux de 30 cm de diamètre, 10m de long et pesant plus de 1 tonne. Les 5 équipes de soudeurs collent ces tuyaux bout à bout.

Après bien des vérifications, l'enrobeuse entoure les tubes avec de nombreuses couches de goudron de brai, de soie de verre, de papier.

Puis la tranchéuse creuse une tranchée profonde dans laquelle les tubes seront placés.-Et enfin, les bull dozers et les niveleuses rebouchent le tout-Nous avons été très impressionnés par ces travaux gigantesques

Equipe Auvergne Limousin



### × SOIF...ET CERISES ×

Un jeudi tantôt, avec mes camarades nous partons en promenade. Le soleil brille.

Bientôt, les gorges deviennent sèches-Nous avons toutes très soif et pas la moindre fontaine en vue-Soudain, un superbe cerisier apparaît à un tournant de la rue.

Bien sûr, il est de l'autre côté de la haie-Après bien des hésitations, la soif l'emporte et nous escaladons l'arbre

Alors que nous nous désaltérons, une voix furieuse nous interpelle «Veuillez-vous descendre, ces cerises ne vous appartiennent pas». Après ces quelques reproches nous regagnons la maison heureuses, en nous promettant d'être honnêtes à l'avenir

Equipe Champagne

## LA PAGE RÉCRÉATIVE



### POUR RIRE UN PEU - Marius et Olive militaires

Le capitaine interroge ces deux jeunes recrues.

« Soldat Olive, qu'est-ce que la Patrie ?

- Je ne sais pas mon capitaine.

- Soldat Olive, la Patrie c'est votre mère.

Après vient le tour de Marius.

- Soldat Marius qu'est-ce que la Patrie ?

- C'est la mère d'Olive mon Capitaine-»

**DEVINETTES-1)** Quelle est la lettre qui coupée en deux donne un métal ?

Réponse: A (acier).

**2)** Quand peut-on mettre un navire dans une soupe ?

Réponse: Quand il échoue (quand il est coulé).

**CHARADE** - Mon premier sert à la couturière,

Mon second est le verbe partir à l'infinitif,

Mon troisième est un pronom personnel,

Mon quatrième ne dit pas la vérité,

Et mon tout est une division de la France.

Réponse: département.

**PROBLÈME.** Une fermière va au marché avec un panier d'œufs. Elle vend au premier client la moitié du total plus la moitié d'un œuf. Au deuxième la moitié de ce qui lui reste plus la moitié d'un œuf. Au troisième la moitié de ce qui lui reste plus la moitié d'un œuf, il lui reste alors 3 œufs. Sachant qu'elle n'en a cassé aucun, combien en avait-elle en partant au marché ?

Réponse: 107

## UN SAVANT de CHEZ NOUS

---

Léonce Bidault de Grésigny (1860-1934) archéologue

---

De 1875 à 1920 Léonce Bidault de Grésigny qui habitait au château de Boulay à Baudrières fit des recherches archéologiques très poussées dans la vallée de la Saône entre Lyon et Chalon.

C'est ainsi qu'il exécuta des fouilles à Ormes sur les bords de la Saône où s'élevait jadis une villa gallo-romaine.

Puis il poursuivit ses recherches autour du Pont de Thorey. Il y recueillit les débris intéressants que les dragues arrachaient au lit de la Saône.

Il effectua des sondages et des fouilles dans les propriétés particulières au bord de la rivière ainsi que dans la plaine avoisinant Saint-Germain-du-Plain et Ouroux-sur-Saône.

C'est alors qu'il trouva bon nombre d'armes du temps des Helvètes, ce qui porte à croire que les grandes invasions (Barbares, Helvètes, Sarrasins, Hongrois etc) ont suivi la vallée de la Saône et ont laissé dans les gués des vestiges de leur passage. Toutes ces recherches lui ont permis de recueillir plus de 2000 objets qui sont déposés au Musée des Antiquités nationales ou dans les musées de Tournus-Lyon-Genève ainsi qu'au musée Schneider au Creusot.

Ajoutons que Bidault de Grésigny était également un bon peintre, un homme très social et qu'il fut maire de Baudrières.

## ON BAT LE BLÉ A LA FERME



«Voilà la machine à battre» dit-je à Marcel. En effet un tracteur arrive lentement dans la cour de la ferme, traînant la lourde batteuse, la presse et le chariot chargé d'outils de toutes sortes.

Les mécaniciens ont vite fait de caler la batteuse de fixer les courroies et de descendre le monte-gerbes et le travail commence.

Le tracteur se met à rouler et la batteuse mugit. Quatre hommes se passent les gerbes qui sont placées sur le monte-gerbes. Un autre gesticule sur la batteuse pour délier les gerbes que les engrenages poussent dans la gueule du monstre qui avale, bat et secoue le blé.

Le grain coule alors dans les sacs que des jeunes gens solides montent au grenier et la paille qui sort liée en bottes est amoncelée en une grosse meule dans le champ voisin.

De temps en temps une jeune fille porte à boire aux travailleurs pendant que les cuisinières préparent un abondant repas.

Et quand le travail est fini tout le monde se réunit joyusement autour d'une table bien garnie.

Equipe «Bourgogne»



## UN VOL AU POULAILLER.

Judi matin, à l'heure habituelle maman va ouvrir le poulailler, mais que voit-elle en entrant? Des plumes éparpillées, il y a des gouttes de sang sur le sol.

Elle compte les volailles, il en manque quatre parmi les plus belles.

Vite elle appelle papa qui examine les plumes tachées de sang.

« C'est incompréhensible dit-il, la porte était pourtant bien fermée.

- C'est peut être un renard! dit ma sœur.

- Mais comment aurait-il pu faire pour entrer puisque la porte était bien close.

- Ah! Je comprends pourquoi le chien a bayé fort cette nuit; ce doit être un voleur, ajouta maman.

A ce moment une voisine arriva, elle se souvint que l'autre jour un bohémien qui achetait des peaux de lapins avait l'air de regarder avec attention du côté des poulaillers.

- Eh bien dit papa, je mettrai une bonne serrure à la porte du poulailler et nous n'oublierons pas de tourner la clef chaque soir.

Equipe: BRETAGNE



## LA DÉSŒBEISSANCE PUNIE

---

La mère poule promène sa couvée dans le pré voisin de la ferme. Les poussins sautillent, picorent et pépient gaiement.

Quand ils s'éloignent la bonne mère les rappelle, les rassemble et leur fait des recommandations.

« Ecoutez mes enfants, ne vous éloignez pas, vous risquez d'être la proie de créatures méchantes. La buse peut vous emporter; vous pouvez vous noyer dans la mare de la ferme. »

Mais un petit poulet se moque des conseils de sa mère et il s'en va à l'aventure au loin.

« Je suis heureux tout seul pense-t-il, lorsque je déterre un ver il est pour moi, personne ne me gêne

Mais tout à coup dans le ciel une buse apparaît et plane sur le pré, la mère poule appelle ses petits mais c'est trop tard pour l'imprudent poussin.

L'oiseau de proie pique droit sur sa victime, l'assomme d'un violent coup de bec, le saisit avec ses griffes et l'emporte pour le dévorer à son aise. Hélas la poule ne reverra pas son petit poussin gris qu'elle aimait bien. Quelle punition pour une désobéissance!

Équipe : **BRETAGNE.**



### **NOUS AVONS MANGÉ SUR L'HERBE**

C'est la fin de l'année scolaire et nos maîtres décident de nous emmener en promenade au barrage de Gigny où nous mangerons sur l'herbe.

Il fait beau, le ciel est d'un bleu pur, la journée s'annonce magnifique.

A pas vifs nous arrivons au hameau de Boulay, nous nous reposons un instant dans la prairie et nous traversons le pont de Therey.

Nous suivons un moment le cours de la Saône et nous arrivons au barrage.

Après quelques ébats nous cherchons l'ombre des platanes à côté de la maison de l'éclusier et nous nous installons sur l'herbe.

Chacun étale une serviette ou un journal par terre et sort ses provisions. Nous avons presque tous du jambon ou de la viande froide, des œufs, du fromage du chocolat et des gâteaux et je vous assure que nous mangeons de bon appétit.

Après une courte sieste pour quelques uns, nous ramassons nos débris pour laisser la place propre.

Puis nous jouons dans la prairie jusqu'à l'arrivée d'une péniche traînée par un remorqueur.

Nous accourons pour voir le fonctionnement de l'écluse, ce qui nous intéresse vivement.

Et le retour se fait joyeusement malgré la fatigue  
Equipe: «Dauphiné.»